

Didier Zanette, marchand et aventurier

Cet ex-banquier est l'un des rares à partir encore en expédition dans le Pacifique pour collecter des objets à la source et les vendre à Nouméa.

LA NOUVELLE-CALÉDONIE, terre promise ? L'île donne encore toutes ses chances aux aventuriers. Didier Zanette, 41 ans, allure de sportif au teint bronzé, fait partie de ceux-là. Après avoir bourlingué du Maroc à la Réunion et à la Nouvelle-Guinée, ce jeune marchand a atterri en 1990, à Nouméa. Après avoir travaillé à la Westpac Banking Corporation puis, douze ans, à la gestion des grands comptes à la Société générale, celui-ci a tout plaqué. Avec femme et enfant, il vit désormais à Port Vila, capitale de l'archipel du Vanuatu (83 îles), ancien condominium des Nouvelles-Hébrides indépendant depuis 1980, paradis fiscal à moins d'une heure d'avion de Nouméa.

Depuis toujours, ce voyageur intrépide collectionnait l'art océanien. « *De ma passion, j'en ai fait mon métier* », raconte cet homme de terrain qui part en expédition plusieurs fois par an « *avec des locaux bien introduits dans les peuplades pour ramener des objets après de longues négociations, en pratiquant souvent le troc* ». Ils sont trois, avec Chris Boylan à Sydney et Michael Hanson à Los Angeles, à pratiquer encore la collecte à la source. En janvier, Didier Zanette remontait le fleuve Biwat, en Papouasie. Dans quinze jours, il partira sur le Karawari, affluent du Sépik toujours en Papouasie. Ses plus belles découvertes vont au Musée de Nouméa où chez nombre de marchands français, notamment ceux de Saint-Germain-des-Prés. En parlant « *des prix multipliés par dix, voire beaucoup plus, quand les objets sont revendus en métropole* », Didier Zanette esquisse un petit sourire qui en dit long sur la loi du marché.

Dans le quartier résidentiel d'Ouémo, sa galerie Artifact ouverte en 2000, gigantesque entrepôt



Dans sa galerie Artifact, Didier Zanette accueille le visiteur avec ses gardiens des portes des grandes cases sculptés. E. Dell'Erba.

À voir, à lire

Centre culturel Tjibaou,

à la presqu'île de Tina.
Tél. : (00687) 41 45 45
et www.adck.nc.

Mwa Vée, revue culturelle kanak, éditée tous les trimestres par l'ADCK et Alban Bensa.

Ethnologie et architecture,

le Centre culturel Tjibaou, une réalisation de Renzo Piano, aux Éditions Adetta en 2000.

Le Musée de Nouvelle-Calédonie

en face du marché de Port-Moselle. Tél. : (00687) 27 23 42. Il édite *Les objets racontent*, par Roger Boulay.

Le Musée de la ville

de Nouméa, rue Jean-Jaurès, sur la construction de la ville et le peuplement de l'île. Tél. : (00687) 26 28 05.

Le Musée de Bourail,

1 km avant l'entrée du village. Tél. : (00687) 44 12 18.

Anne Pitoiset,

Nouvelle-Calédonie, horizons Pacifiques, aux Éditions Autrement en 1999.

consacré aux arts ethniques des mers du Sud, accueille le visiteur avec ses imposants chambranles, gardiens des portes des grandes cases sculptés en bois de houp de la forêt kanak. Là, une enfilade de pièces dont l'une est fermée avec le meilleur des objets en partance vers l'Europe, renferme tous ses trophées ramenés de Papouasie, Irian Jaya, Sulawesi, îles Salomon, Java, Fidji ou Bornéo. Et sur une table, Didier Zanette empile les albums photos de « *ses dernières expéditions à risques qui ont demandé souvent plusieurs mois de tractations avec les autorités pour récupérer les objets quand ces dernières ne les ont pas pris sans dédommagement* ».

Masques papous et colliers en dents de chien

Dans cette caverne d'Ali Baba, où le néophyte a du mal à différencier l'ancien d'il y a une cinquantaine d'années, voire plus, du moderne fait hier avec des patines souvent trompeuses, on ne sait plus où donner de la tête. Des grands masques papous aux pigments naturels à des colliers en dents de chien de la province de Papua en Indonésie dont certains ont été prêtés à l'exposition « *Parures et ornements de Mélanésie* » en 2006 au musée de Nouvelle-Calédonie. Des éteuis péniens aux immenses plats en bois sculptés en l'honneur des chefs, venant de la baie de l'Astrolabe, à l'est de la Papouasie en passant par les échelles triangulaires de l'île volcanique Manam, près de la côte nord de la Nouvelle-Guinée. Des monnaies d'échange *tevu* à double rouleaux faites de plumes rouges prélevées sur le Mizomela Cardinalis que l'on attire avec du miel, aux immenses tambours creusés par les sculpteurs d'Ambryn dans un tronc d'arbre au bois dur et sonore que l'on plantait jadis sur le *nasara* (place) où se tenaient les cérémonies.

Ce grand voyage à travers toutes les typologies d'objets venant de tous les coins du Pacifique nous fait, dans l'instant, comprendre, ce qui est rare ou pas. Pour mieux acheter ensuite...

B. DE R.